

Méditation-Prière-Jeudi 18.03.2021



## *Jeudi 4<sup>e</sup> semaine de Carême*

**Première Lecture :**     📖 [Exode 32 7-14](#)  
**Psaume :**                 📖 [Psaume 106 19-23](#)  
**Évangile :**               📖 [Jean 5 31-47](#)

Quelle pédagogie en ce temps de carême !

Nous sommes invités de jour en jour de creuser cette **alliance** de Dieu avec son peuple et avec **nous** aujourd'hui.

Ce qui est frappant c'est que Dieu ne parle pas directement au peuple mais Il parle par l'intermédiaire de Moïse et donc nécessairement par une interprétation.

Et nous pouvons nous retrouver aussi facilement dans chacun des acteurs de ce récit.

Comme le peuple nous pouvons nous rendre compte de notre fragilité et notre non-constance dans nos décisions, nos engagements, nos soit disant cohérences, nos choix de valeur, nos amours.

Nous croyons avoir opté pour l'amour et la gratuité et puis à l'arrivée d'une contrariété nous sommes tentés d'abandonner la voie choisie, d'abdiquer. Et nous regrettons nos marmites d'Égypte et nous nous refabriquons les veaux d'or du monde moderne et nous les adorons.

Nous mettons Dieu à notre image plutôt de nous laisser transformer à **son** image.

Nous acceptons difficilement quand un Moïse d'aujourd'hui nous rappelle les vraies valeurs existentielles de notre vocation humaine.

Mais nous pouvons aussi nous trouver dans la peau de Moïse en intercession pour ce peuple à la nuque raide que nous sommes.

Ce qui est merveilleux c'est le dialogue entre Dieu et Moïse.

Même si le peuple est perversi et que Dieu se met en colère il ne rompt JAMAIS FONDAMENTALEMENT l'alliance de fécondité avec ce peuple.

*« De toi, je ferai une grande nation. »*

Et à Moïse revient de s'inscrire dans la tradition et dans l'histoire de son peuple.

*« Souviens-toi de tes serviteurs,  
Abraham, Isaac et Israël,  
à qui tu as juré par toi-même :  
“Je multiplierai votre descendance  
comme les étoiles du ciel ;  
je donnerai, comme je l'ai dit,  
tout ce pays à vos descendants,  
et il sera pour toujours leur héritage.”*

Interrogeons-nous sur nos petits et grands veaux d'or et rendons grâce pour les Moïse qui nous sont donnés pour nous convertir à la Vie et ne cessons de découvrir notre rôle d'intercesseur avec patience, douceur et miséricorde.

Abandonnons nos entêtements dans nos colères et nos jugements et ouvrons-nous à l'accueil de la miséricorde divine qui à travers nous veut se manifester au monde.

Et en ce jour nous pourrions prier avec le psalmiste :

Ps 105 (106), 4ab.6, 19-20, 21-22, 23

**R/ Souviens-toi de nous, Seigneur,  
dans ta bienveillance pour ton peuple. (cf. Ps 105, 4)**

*Souviens-toi de moi, Seigneur,  
dans ta bienveillance pour ton peuple.  
Avec nos pères, nous avons péché,  
nous avons failli et renié.*

*À l'Horeb ils fabriquent un veau,  
ils adorent un objet en métal :  
ils échangeaient ce qui était leur gloire  
pour l'image d'un taureau, d'un ruminant.*

*Ils oublient le Dieu qui les sauve,  
qui a fait des prodiges en Égypte,  
des miracles au pays de Cham,  
des actions terrifiantes sur la mer Rouge.*

*Dieu a décidé de les détruire.  
C'est alors que Moïse, son élu,  
surgit sur la brèche, devant lui,  
pour empêcher que sa fureur les extermine.*

Quel serait bien le message que S.Jean désire nous faire entendre dans la Parole de l'évangile de ce jour ?

Jn 5, 31-47

*En ce temps-là,  
Jésus disait aux Juifs :*

*« Si c'est moi qui me rends témoignage,  
mon témoignage n'est pas vrai ;  
c'est un autre qui me rend témoignage,  
et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.*

*Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste,  
et il a rendu témoignage à la vérité.*

*Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage,  
mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.*

*Jean était la lampe qui brûle et qui brille,*

*et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière.*

*Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean :  
ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ;  
les œuvres mêmes que je fais  
témoignent que le Père m'a envoyé.*

*Et le Père qui m'a envoyé,  
lui, m'a rendu témoignage.  
Vous n'avez jamais entendu sa voix,  
vous n'avez jamais vu sa face,  
et vous ne laissez pas sa parole demeurer en vous,  
puisque vous ne croyez pas en celui que le Père a envoyé.*

*Vous scrutez les Écritures  
parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ;  
or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,  
et vous ne voulez pas venir à moi  
pour avoir la vie !*

*La gloire, je ne la reçois pas des hommes ;  
d'ailleurs je vous connais :  
vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.*

*Moi, je suis venu au nom de mon Père,  
et vous ne me recevez pas ;  
qu'un autre vienne en son propre nom,  
celui-là, vous le recevrez !*

*Comment pourriez-vous croire,  
vous qui recevez votre gloire les uns des autres,  
et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?*

*Ne pensez pas que c'est moi  
qui vous accuserai devant le Père.  
Votre accusateur, c'est Moïse,  
en qui vous avez mis votre espérance.*

*Si vous croyiez Moïse,  
vous me croiriez aussi,  
car c'est à mon sujet qu'il a écrit.*

*Mais si vous ne croyez pas ses écrits,  
comment croirez-vous mes paroles ? »*

Il y a quelques jours Jean nous disait en 5,1-18 que Jésus guérissait un jour de sabbat à la piscine de Bethzatha ( lieu païen consacré à Esculape) un paralytique emprisonné dans sa maladie depuis 38 ans. Un paralytique qui n'avait personne et qui s'adresse à Jésus.

Cette liberté de Jésus vis-à-vis des personnes, des religions et des lieux nous interpelle.

Mais Jésus se fait reconnaître par l'homme guéri dans le Temple du vrai Dieu

Son entourage se demandait donc de quelle autorité il faisait cela un jour de sabbat. Le narrateur de l'évangile de S.Jean veut bien montrer que la présence de Jésus et ses œuvres dépassent la Loi donnée par Moïse pour laquelle le repos

sabbatique était essentiel. Jésus nous introduit dans cette ère nouvelle en nous révélant le vrai visage du Père.

Et juste avant le passage d'aujourd'hui en 5,19-30 Jésus répond :

*« Le Fils ne peut rien faire de lui-même, sinon ce qu'il regarde faire au Père : car ce que lui fait, le Fils aussi le fait pareillement. »*

*L'art du narrateur de ce passage est d'élaborer sa réflexion théologique à partir d'un événement de la vie de Jésus.*

Il fait sa réflexion théologique en s'adaptant aux questions et tensions qui se vivaient dans l'Église naissante de son temps qui s'interrogeait sur l'identité de Jésus.

De ce passage sort bien que Jésus se **reçoit** de son Père et de son union au Père.

*« Qu'est ce qui permet à Jésus de parler avec une telle assurance ? »*

Le narrateur va le montrer en évoquant en 5, 31-40 les *témoins* qui légitiment la parole de Jésus.

Le contexte de ce passage est celui d'un **procès**.

Dans la culture du temps, deux témoins étaient nécessaires pour valider une déclaration.

*« « Si c'est moi qui me rends témoignage,  
mon témoignage n'est pas vrai ;  
c'est un autre qui me rend témoignage,  
et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai. »*

Qui sont ces témoins ?

Jean le baptiste, le Père, les œuvres de Jésus et la Parole donnée par le Père lors de l'alliance avec son peuple au Sinaï sont évoqués comme témoins. Mais le peuple n'a pas écouté la voix des Écritures qui les aurait conduits à Jésus.

*« Vous scrutez les Écritures  
parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ;  
or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,  
et vous ne voulez pas venir à moi  
pour avoir la vie ! »*

**La question qui se pose aujourd'hui à nous :**

*Pour quoi, en vue de quoi scrutons nous les Écritures ? Pour devenir plus savant ? Est-ce une question de « savoir » ou de « con-naître », de naître à Jésus ? Nous ancrer dans notre propre foi et notre relation unique à lui ?*

*« Moi, je suis venu au nom de mon Père,  
et vous ne me recevez pas ... »*

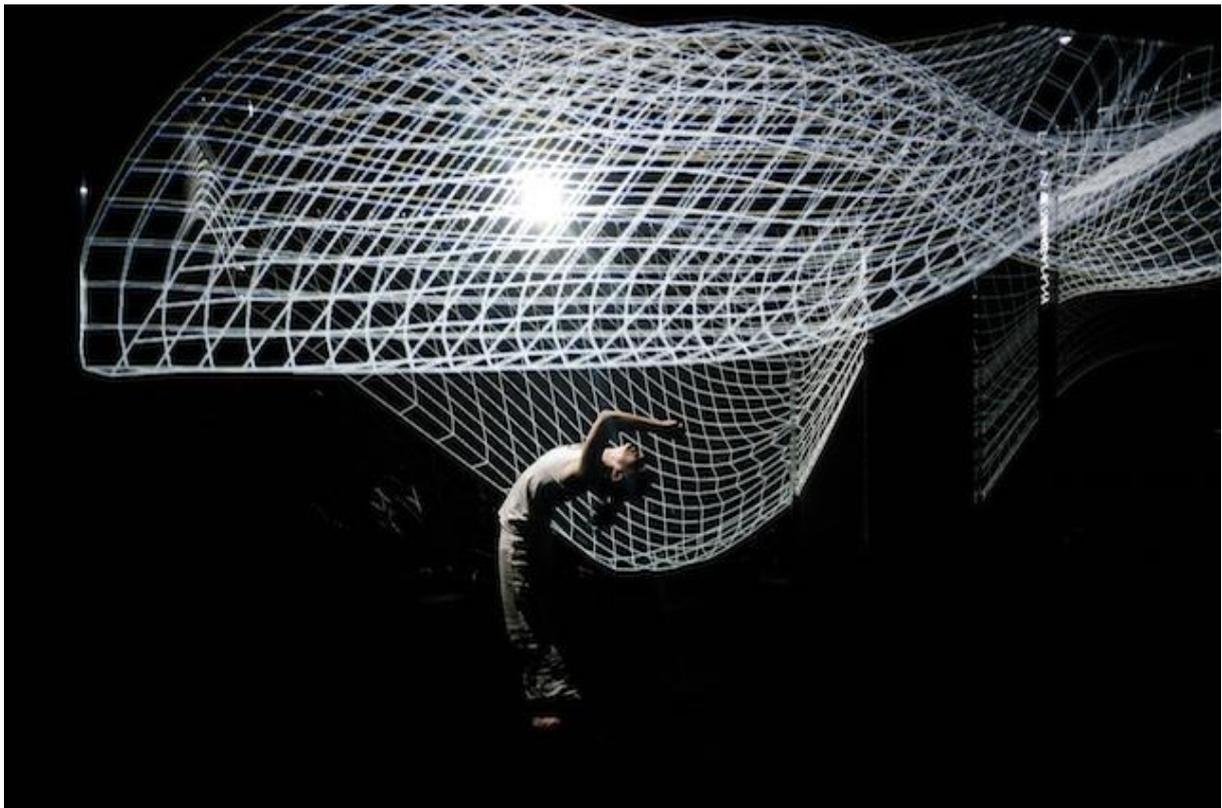
**Et nous ?**

Est-ce que nos œuvres témoignent de l'amour miséricordieux du Père ?

Nous avons notre liberté. Entendons cette parole de Moïse à son peuple :

**« Vous avez le choix entre la mort et la vie, choisissez donc la Vie. »**

Progressons résolument vers plus de vie en cette marche vers Pâques, vers celui qui change notre deuil en une danse (Ps 30).



Bonne danse.

Dora Lapière.